

Jérémy Finello, le rêve olympique

Ils ne sont guère nombreux, c'est logique, les Genevois qui peuvent ambitionner de prendre part dans quelques mois aux Jeux Olympiques de Pyeongchang (9-25 février). Outre le quatuor du Curling Club de Genève et la spécialiste de ski freestyle Sarah Höfflin, cette éventualité ne concerne que Jérémy Finello (25 ans), spécialiste de biathlon.



Individuellement ou en relais, le Verniolan peut caresser l'espoir de se rendre en Corée du Sud. Ces derniers mois, le membre du Ski-Club... Obergoms n'a en tout cas pas ménagé ses efforts pour y parvenir.



S'investir à fond pour réaliser son rêve, le Genevois a déjà démontré qu'il en était capable, quitte à sacrifier beaucoup pour cela. Il a en effet quitté le foyer familial à 14 ans seulement pour s'en aller en internat à Villard-de-Lens, dans le Vercors! Même s'il était impossible de songer à atteindre le haut niveau en restant

à Genève, le choix effectué par Jérémy ne laisse pas d'impressionner. Tout n'a pas toujours été simple, on l'imagine, mais le binational (sa maman est française), venu au ski de fond à 11 ans puis au biathlon pour son côté ludique, s'est accroché.

Quelques performances encourageantes (deux titres de champion de France en mass-start, Jeunesse en 2010 et Juniors en 2013, ainsi qu'une quatrième place aux mondiaux Jeunesse sur 12,5 km en 2011) l'avaient convaincu d'être sur la bonne voie. Après avoir disputé l'IBU Cup de 2011 à 2015, il est aligné régulièrement en Coupe du Monde depuis l'hiver dernier et fait partie du quatuor majeur helvétique en relais. Il est désormais de retour en Suisse (ou presque, il habite Prévessin-Moëns), après son bac et deux années d'études en géographie à Grenoble.



Cap sur Pyeongchang, Jérémy Finello a entamé sa préparation en avril en travaillant son physique. En salle au CHP à la Jonction ou à vélo, sur les routes genevoises. A fond, quitte à se retrouver parfois en hypoglycémie! Camp d'entraînement en mai en Crète, sessions à Macolin et stages à Prémanon (tir et ski sur roulettes au menu), le Genevois possédait un agenda bien rempli avant même de retrouver la neige à l'automne. "J'ai effectué des stages en Italie, en Allemagne, ainsi qu'à Lenzerheide, sur une piste de 2 km", explique-t-il.

La préparation s'est bien passée, hormis un bobo fin octobre: "Je me suis fait une tendinite au genou qui m'a gêné deux semaines", relate Jérémy, pour qui le début de la saison était programmé en Norvège fin novembre, avant d'enchaîner début décembre en Coupe du Monde ou en IBU-Cup. D'ici la mi-janvier, le Genevois devra s'efforcer de convaincre les sélectionneurs, en se classant à deux reprises parmi les top 25 ou une fois dans le top 15 en Coupe du Monde. Pour le relais, un top 10 est exigé afin d'envoyer un quatuor en Corée du Sud, ce qui paraît plus accessible.

"Individuellement, je n'ai encore jamais réalisé de telles performances", souligne Finello, 26e à Ostersund en décembre 2014. "Je fais tout pour être retenu à titre individuel. Je m'entraîne pour", ajoute le biathlète, qui se consacre entièrement à son sport et connaît déjà les pistes de Pyeongchang pour y avoir disputé une épreuve de Coupe du Monde en mars. "Il y a du vent, mais le parcours, vallonné, m'a plu", dit Jérémy, qui arrive à l'âge optimal dans "un sport à maturité tardive" et a le sentiment au travers des entraînements "d'être devenu meilleur, d'avoir progressé". A lui de le confirmer skis aux pieds et 22 long rifle en main...



Philippe Roch